

# La première balade de voitures anciennes du Soleil Levant *ou les premières impressions d'un directeur copilote novice invité par un team bien sympathique*

---

Quand ils ont imaginé cette première organisation d'un rallye de véhicules anciens, je ne sais quelle mouche avait bien piqué mes enseignants. Dans quelle aventure venaient-ils de se lancer?, sachant qu'un tel événement nécessite énormément d'investissement et de compétences... Ce n'est pas aux membres de l'Avac que je vais l'apprendre... Sans oublier qu'il faut également compter sur le soutien particulier de dame nature, bien souvent capricieuse, il faut le dire, sur le plan de la météo. Et puis, en ce qui me concerne, ce n'était pas forcément un cadeau non plus! J'intégrais non seulement, pour la première fois de ma vie, un équipage qui m'avait confié la lecture d'un roadbook aux apparences bien indigestes, mais c'est surtout, il ne faut pas le cacher, que mon pilote s'appelait un certain "André L." et il était totalement impossible de prévoir si les 165 kms de route qui m'attendaient allaient me sembler trop courts ou trop longs... Heureusement pour moi, j'en suis ressorti indemne et bien heureux tant la journée a été mémorable et parsemée de nombreux moments sympathiques et d'anecdotes à partager. En voici d'ailleurs quelques unes parmi tant d'autres...

Tout a commencé par la découverte du "joujou" d'André. Je veux parler du talkie walkie. Dès les premiers kilomètres, il m'est arrivé aux oreilles - vu que mon regard était plongé dans le roadbook que je tâchais de décoder avec acharnement - une ribambelle de vannes et de messages taquins dénotant déjà l'humeur du jour. Cela commençait bien... Il ne m'a par contre pas fallu des heures pour me rendre compte que tous les copilotes n'étaient pas tous aussi assidus que l'on pouvait croire... Nous n'étions pas arrivés à Gerpennes - entendez par là moins de 10 kms - que la première voiture du convoi Avac se détournait du droit chemin... Pensez-vous qu'un seul équipage ait tenu tête et conservé la bonne trajectoire? Que nenni! C'est toute la file d'une dizaine de voitures qui s'est laissé tromper et a suivi aveuglément avant de se rendre compte de son erreur en voyant les autres faire demi-tour. Mais quelque part, n'est-ce pas là l'intérêt d'une telle journée? Celui de découvrir de nouveaux paysages au risque de se perdre... Tous les chemins mènent de toute manière à Rome.

La matinée s'est dessinée au gré des décors ensoleillés depuis le bassin de la Molinee jusqu'à la vallée mosane de l'autre côté de nos frontières, chez nos voisins français.

11h30 du matin. Appel sonnante et trébuchant sur le joujou: l'heure de la halte avait sonné! L'apéro était prêt à être servi! Et c'est là que je prenais conscience à quel point l'organisation était rôdée: en deux temps trois mouvements, sans que je n'y aie rien vu, la table était déployée, les verres remplis, les chips servis et les équipages réunis! Une véritable machine de guerre! Et pour couronner le tout, imaginez cette scène dans un décor bucolique : quelques tables de piquenique éparpillées çà et là au beau milieu des champs sur fond de château fort surplombant un petit village pittoresque. Un poster grandeur nature!

Inutile de vous préciser que, 40minutes plus tard, la machine se remettait en route en mode "marche arrière". J'avais à peine ouvert ma portière que tout était déjà replié, rangé dans les coffres, et la petite colonne automobile remise en route vers la prochaine destination: la Brasserie des Fagnes à Mariembourg. Nous y étions attendus pour un lunch au premier étage, agrémenté d'un doux breuvage dont nous tairons le nom afin d'éviter toute publicité, même si le lecteur attentif aura compris que j'en ai déjà écrit trop... Mais si c'est comme avec les roadbooks...

Je m'en voudrais de ne pas acter ici notre passage en fin de matinée par la stèle évoquant le centre géographique de l'ancienne Europe des je ne sais plus combien.

Le parcours de l'après-midi fut certes moins diversifié mais tout aussi agréable. Le talkie walkie a continué de chauffer, les vanes de s'échanger, la première voiture de se fourvoyer (je vous rassure, ça n'est arrivé qu'une seule fois et j'en suis responsable!)... et le convoi de s'engouffrer aveuglément dans un cul de sac. Mais je sais dorénavant que les manœuvres délicates ne sont jamais pour déplaire les pilotes en quête d'émotions nouvelles.

Il était environ 16h30 quand le train de l'Avac a franchi la ligne d'arrivée au 175 de la rue Grimard à Montignies-sur-Sambre, sous les regards ébahis des badauds venus chiner à la brocante organisée au sein de l'école. L'exposition pouvait commencer!

Dois-je évoquer le repas d'après-rallye? Notre cochon grillé dont Benoît, professeur de cuisine au Soleil Levant, a le secret? Je confierais bien volontiers cette tâche à vos dignes représentants qui ont participé à notre balade. Ils auront certainement davantage que moi le recul nécessaire pour vous raconter...

Un grand merci de tout coeur à l'Avac; je pense à son Président mais également à tous les membres qui ont participé à notre activité, à André qui a dû me supporter. (Je l'avoue: c'est dans les deux sens!) Merci pour vos conseils et vos tuyaux qui ont bien aidé toutes mes équipes dont je suis très fier. Sachez qu'au final, tous les bénéfiques reviendront à nos élèves qui en ont bien besoin. Sachez enfin que nous comptons bien remettre "le couvert" l'année prochaine. Nous espérons vous y revoir avec le plus grand des plaisirs; ménagez donc bien vos talkie walkies.

Philippe Rossignon

Directeur de l'école d'enseignement spécialisé

du "Soleil Levant"